

TOURS'NMAN

Le défi des Princes



1,9km

90km

21km



BR&CELIANDE
TRIATHLON

A notre arrivée j'étais très excité j'avais hâte de prendre mon dossard et de me préparer. J'ai pris conscience de l'évènement lorsque nous sommes entrés dans le hall où se situait le parc à vélo avec l'arrivée et les tribunes sur les côtés. Je me suis dit : « il va falloir être costaud ! »

Après avoir passé une petite soirée très sympa avec Emilie, Douby et Clochette au camping, la nuit a été difficile : feu d'artifice, voisins bruyants, ventre qui gargouille et ... des allers-retours aux toilettes ! Emilie était un peu inquiète, elle me connaît bien... Elle savait que j'étais stressé. Et faire une longue distance avec des problèmes de bide, c'est pas la même ! Mais comment n'être pas stressé avant d'aborder une distance nouvelle comme le L ?

Le réveil est un peu difficile, je n'ai pas trop d'appétit mais je me force à manger mon gâteau sport. Aller ! On se motive avec Kévin, direction le départ avec nos sac T0 et T1 maintes fois vérifiés. Nous voilà sur le tapis de départ de la natation, l'hélico vole au dessus de nos têtes. Le speaker annonce au micro que des concurrents de l'Ironman vont être disqualifiés. La looze ! A cause de ce fameux courant dont on nous parle depuis la vieille... De toute façon, je reste sur ce que je me suis dit : nager à 10 mètres du bord. Putain j'ai mal au bide et j'ai envie de vomir. Je vais voir une dernière fois les filles, je demande un peu d'eau, j'ai la gorge sèche...

Top départ ! On fonce, au bout de 200 mètres je suis dans la course j'ai la patate je me sens bien. Le stress, est derrière moi. Première bouée, je suis maintenant à contre courant, à priori, oui je dis ça, je ne l'ai pas trop ressenti. Je nage comme prévu à 10/15 mètres du bord. Je gratte quelques concurrents sur ma gauche. Arrivée à la dernière bouée avant le retour, je m'en écarte à 5 mètres et je vois tout le monde gueuler. Elle bouge dans tous les sens. Une concurrente se fait monter dessus, elle boit la tasse la pauvre, les mecs pas de pitié ! Je déroule pour finir, on m'aide à sortir de l'eau. Je vois les filles trempées malgré leur parapluie qui sont là pour m'encourager et je prends mon sac pour me changer. Environ 1,5km me séparent de mon vélo, je cours toujours sous cette pluie qui tombe depuis le départ.

Je décide de prendre mon vêtement de pluie en plus de ma veste, j'ai peur d'avoir froid. Je ne sais pas à ce moment là si j'ai eu raison. Mais bon, sur le vélo, il pleut, pas trop rassuré je ne veux pas glisser. Je me sens toujours aussi bien, Kevin revient à ma hauteur il me demande si ça va ? Mais oui, je me sens trop bien, je suis sur une bonne allure. Je lui dis de partir qu'il fasse sa course à vélo, c'est un rouleur celui-là. Il a filé, je ne l'ai plus revu. Le soleil arrive, les paysages sont magnifiques sur fond de château par endroit. Beaucoup de triathlètes me doublent, ce n'est pas grave, je reste concentré sur mon objectif : pas de douleur en CAP. Je repense à tout ce que j'ai appris pendant ces quelques mois : hydratation ! merci The COACH !!! Plus je roule, plus j'ai de bonnes sensations. Je vois Manu vers le 60^{ème} Kilomètre, même pas le temps de discuter, il me répond vaguement que ça va, mais vous connaissez la suite... Dernier ravito de vélo, j'avais entendu d'autres dire qu'il fallait prendre des vieux bidons pour pouvoir en échanger avec ceux de l'épreuve. Au loin deux personnes agitent une grande bassine et me disent de jeter mon bidon dedans. Je le prends, je me trouve à 4 mètres, je le balance et.... BIM 3PTS ! Ovation du public ! C'est ça quand un basketteur se met au triathlon ! (- ; La fin du parcours vélo approche ! J'encourage quelques BT sur leur défi des rois au passage. Les filles sont encore là avec la banderole du BROCELAINDE TRIATHLON. 31 de moyenne au compteur, c'est cool !!! Ça va trop bien et j'ai toujours le sourire. Je pose mon vélo, musique qui bouge et quelques personnes rigolent de me voir danser sur le rythme de la musique. Je passe devant eux et je leur dis : « et oui, c'est ça, il faut apprécier, c'est une joie de pouvoir faire cette course ! »

21 kilomètres à faire pour finir. De souvenir, je n'ai pas couru cette distance depuis la Rotte des Gobions 2016. Je n'ai pas mal aux jambes, pas de crampes comme d'habitude sur les M que j'ai fait. Je m'alimente régulièrement, la chaleur est pesante et je pense aux Ironmans à ce moment là. Je me dis qu'ils vont souffrir. J'enchaîne les kilomètres, je demande un Ricard à un ravito, je ne comprends, pas, ils n'en n'ont pas... et la p'tite dame se met à rire. Tant pis, une prochaine fois peut-être... Je reste quelques secondes pour discuter pour les remercier encore. Je repasse dans le hall et là je me dis que c'est bientôt fini. Il me reste environ 5/6 kilomètres. Comme Etienne, il me passe par la tête que ce n'est qu'un tour de Trémelin finalement. Je revois les filles une dernière fois, je m'arrête pour poser pour une photo. Putain que c'est bon la ligne d'arrivée !

Il y a 2 ans, jamais je ne me serais cru capable de pouvoir finir un L dès ma 2^{ème} année au BT. Je pense à plein de choses en même temps, aux enfants restés à la maison et à Emilie qui m'a soutenu ! C'est trop bon, je voudrais rester plus longtemps sur la ligne d'arrivée. Ma médaille autour du coup je suis un peu ému. Et oui je suis un grand sensible.

Merci à tous, grâce à vous je vis de merveilleux moments avec le Brocéliande Triathlon. Longue vie au club !

CAPTAIN#7

FINISHER

5:43:15

